

# Petite chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **27 (1919)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mière partie, relative aux *Origines chrétiennes*, a vivement intéressé l'auditoire.

M. l'abbé Besson a poursuivi l'exposé de son sujet le 19 décembre 1918 et le 16 janvier 1919. Il a parlé la première fois des *évêchés* et la seconde fois des *monastères*. Son auditoire, qui est allé en augmentant de la première à la troisième séance, lui a marqué sa satisfaction et sa reconnaissance, soit par ses applaudissements, soit par l'intermédiaire de M. Gilliard, président.

---

## PETITE CHRONIQUE

---

Les lettres romandes et spécialement les études historiques ont fait dernièrement une grande perte dans la personne de M. *William Heubi*, docteur ès-lettres de l'Université de Lausanne. Le défunt s'était intéressé très jeune à l'étude de l'histoire, et une thèse sur *François I<sup>er</sup> et le mouvement intellectuel en France* lui avait valu le doctorat. Il publia un peu plus tard sur *l'Académie de Lausanne à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*, un ouvrage remarquable tant par la richesse de la documentation que par la clarté du récit. M. Heubi avait donné à la Société vaudoise d'histoire une communication fort goûtée et allait devenir, sans doute, un de nos meilleurs historiens nationaux. Appelé à remplacer provisoirement M. Robert dans la chaire d'histoire à l'Université de Neuchâtel, il prit froid pendant un des voyages nécessités par ses fonctions et fut terrassé par la grippe à l'âge de 29 ans. Les amis de notre histoire nationale regretteront longtemps ce départ prématuré et conserveront le meilleur souvenir du défunt.

E. M.

\* \* \*

— Nous signalons avec plaisir l'ouvrage publié par M. le Dr Jean Wagner sur l'activité du Dr Auguste Forel<sup>1</sup>, savant

<sup>1</sup> *Auguste Forel, sa vie, l'œuvre, l'homme*. — Lausanne, Ligue pour l'Action morale, 1918.

et philanthrope, dont le 70<sup>me</sup> anniversaire a été célébré en automne 1918. C'est une étude très fouillée et très bien faite — sous les auspices de la Ligue pour l'Action morale — sur l'activité trop peu connue de cet homme modeste dont le nom deviendra de plus en plus populaire à mesure que les résultats de ses travaux aussi importants que variés s'imposeront davantage à l'attention du grand public.

\* \* \*

— M. Niedermann, professeur à l'Université de Neuchâtel, vient de publier des *Essais d'Étymologie et de Critique verbale latines*<sup>1</sup> qui constituent une contribution intéressante à l'étude de l'origine des mots. « Dans ce domaine, dit-il, les linguistes, décidément, ne travaillent pas encore assez en profondeur; l'historique, la filière des mots qui font l'objet de leurs combinaisons, sont souvent à peine effleurés et l'on se passe toujours trop facilement des secours de la philologie, qui seule, pourtant, procure aux recherches sur les origines du vocabulaire d'une langue une assiette solide. Ma préoccupation constante, en composant les notes étymologiques qu'on lira plus loin, a été, dès lors, de réagir contre ces défauts de méthode en attachant un soin particulier aux développements sémantiques et en m'efforçant de faire mon profit de toutes les données philologiques susceptibles d'éclaircir les problèmes traités. Les spécimens de critique verbale... contribueront, j'espère, à mettre en relief quelques-uns des services que la philologie peut, à son tour, attendre de la part de la linguistique et attesteront ainsi une fois de plus l'étroite solidarité qui existe entre l'une et l'autre de ces disciplines. »

C'est sur la base de ces principes que M. Niedermann a écrit un ouvrage savant qui fera la joie des latinistes, des philologues et des étymologistes aimant à remonter aux origines les plus lointaines des mots. M.

<sup>1</sup> Recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres sous les auspices de la Société académique. *Essais d'étymologie et de critique verbale latines*, par Max Niedermann, prof. à la Faculté des lettres. — Neuchâtel, Attinger frères, 1918.